

SAHEL : SITUATION MÉTÉOROLOGIQUE ET ÉTAT DES CULTURES

Rapport N° 3 - 11 août 2000



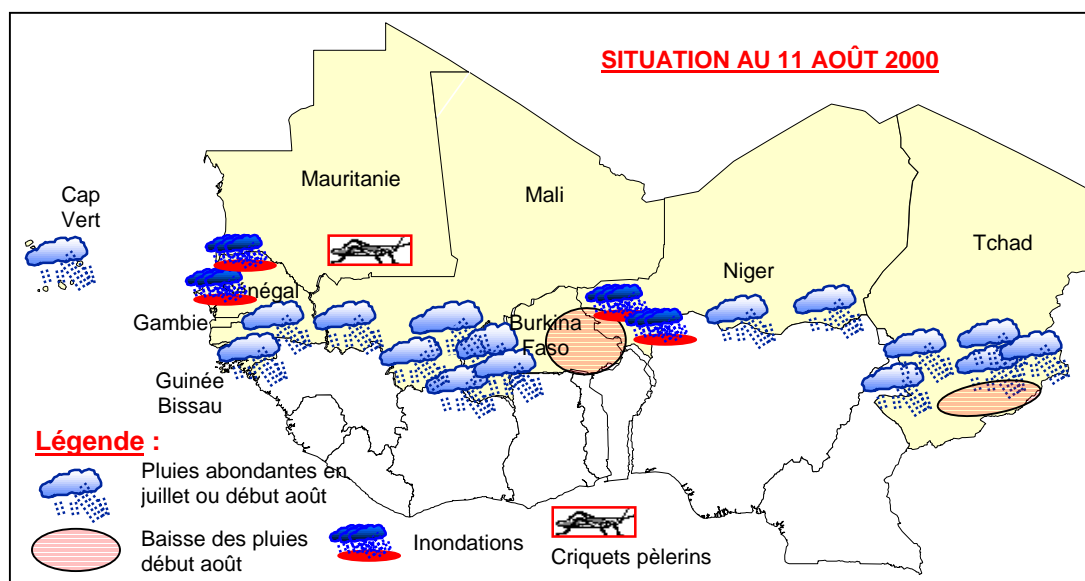
DES PLUIES ABONDANTES EN JUILLET ONT FAVORISÉ LE DÉVELOPPEMENT DES CULTURES ET DES PÂTURAGES

RESUME

Les pluies ont été en général abondantes et bien réparties sur les principales zones agricoles du Sahel en juillet. Elles ont été particulièrement abondantes au début et à la mi-juillet sur le **Mali** et le **Niger**, fin juillet/début août sur le **Sénégal**, la **Gambie** et le sud et l'ouest de la **Mauritanie**, et durant tout le mois sur le **Tchad**. Les précipitations ont été plus limitées au **Burkina Faso** mais elles ont bien augmenté début août sur la moitié ouest du pays. Les pluies sont restées abondantes en **Guinée Bissau**. Des pluies significatives ont été enregistrées sur toutes les îles du **Cap Vert** à la fin juillet. Des inondations ont été signalées suite à de fortes pluies à la mi-juillet au Niger, à la fin juillet/début août au nord du Sénégal et en Mauritanie et début août au centre-nord du Burkina Faso. Les images satellite de la première décade d'août montrent que la couverture nuageuse est restée présente sur toutes les zones agricoles du Sahel. Les précipitations ont été particulièrement abondantes dans le sud du Mali et la zone sahélienne du Tchad mais plus limitées sur l'ouest et l'est du Niger et le sud du Tchad.

Suite à ces bonnes pluies, les cultures poussent en général de manière satisfaisante. Les semis récents de mil et sorgho lèvent bien dans le nord du Sénégal, en Mauritanie, au Niger, au nord du Burkina Faso, du Mali et du Tchad. Ailleurs, les cultures poussent normalement, sauf dans l'est du Burkina Faso où davantage de pluies sont nécessaires pour éviter des stress hydriques.

Les pâturages reverdissent bien dans les zones pastorales du Sahel. La situation des ravageurs des cultures est dans l'ensemble calme malgré des attaques de sauteriaux signalées en Guinée Bissau, au Mali, au Niger, au Sénégal et au Tchad. Quelques criquets pèlerins ont été signalés en Mauritanie, près d'Aïoun El Atrouss. Une reproduction à petite échelle doit être en cours dans le sud de la Mauritanie, le nord-est du Mali et le nord du Niger, où de bonnes précipitations sont tombées en juillet. Ces régions devraient être surveillées régulièrement au cours des prochains mois.



SITUATION PAR PAYS



BURKINA FASO : Des pluies régulières et bien réparties ont favorisé le développement des cultures. Suite à des pluies abondantes à la mi-juin, les précipitations ont diminué à la fin juin et sont restées en général inférieures à la normale mais régulières et bien réparties au début et à la mi-juillet. Les pluies ont bien repris durant la troisième décennie de juillet et sont devenues

particulièrement abondantes début août dans le sud et l'ouest. Des inondations ont été signalées suite à de fortes pluies et à la rupture d'un barrage dans le département de Bani, 200 km au nord de Ouagadougou. Le cumul des pluies à la fin juillet est en général inférieur à la normale mais les fortes pluies de début août pourraient inverser la situation dans la partie ouest du pays. Les cultures poussent de manière satisfaisante. Elles sont en général au stade de la montaison dans le sud et le sud-ouest, du tallage dans l'ouest et de levée/tallage dans le nord et le nord-est. De meilleures pluies sont nécessaires dans l'est pour éviter des cas de stress hydrique.

Les pâturages se sont bien reconstitués dans l'ensemble du pays et les points d'eau sont bien remplis. Les attaques de déprédateurs restent limitées (principalement des chenilles).



CAP VERT : Des pluies significatives ont été enregistrées fin juillet dans toutes les îles.

Suite à des pluies éparpillées fin juin dans les zones élevées de l'île de Santiago, les premières pluies significatives ont été enregistrées les 21, 22, 27 et 28 juillet sur l'ensemble du pays et notamment dans les zones hautes des îles agricoles. Ces bonnes pluies ont permis la germination des semis en sec de maïs réalisés plus tôt dans le mois ainsi que le démarrage des semis en humide.



GAMBIE : Des pluies abondantes en juillet ont favorisé la croissance des cultures. Suite à

l'arrivée des pluies sur l'ensemble du pays à la mi-juin, les précipitations sont restées supérieures à la moyenne et bien réparties fin juin et en juillet, devenant même excessives par endroits. Suite à ces bonnes pluies, les céréales secondaires et le riz pluvial se développent de manière satisfaisante. Le repiquage du riz est en cours ou sur le point de commencer.



GUINEE BISSAU : Le développement des cultures a bénéficié de pluies abondantes depuis les semis. Suite aux premières averses enregistrées à la mi-avril dans l'est et le sud, les pluies ont couvert l'ensemble du pays en juin. Les précipitations sont devenues

particulièrement abondantes au début et à la mi-juillet. Les pluies ont diminué dans l'est à la fin juillet mais elles ont repris début août. Ces bonnes pluies ont favorisé le développement des céréales secondaires dans l'est et dans le nord et permis la désalinisation des mangroves où le repiquage du riz depuis les pépinières est maintenant en cours.

Les pâturages sont abondants suite à ces bonnes pluies. L'activité des ravageurs reste réduite. Quelques attaques de sauteriaux ont été signalées dans les zones humides.



MALI : Bénéficiant de pluies régulières et bien réparties, les cultures poussent bien. Suite à

des pluies dans l'ensemble régulières et bien réparties en juin, les cultures poussent de manière satisfaisante et aucun stress hydrique n'a été signalé. Le mil et le sorgho sont en général au stade de la levée/montaison, le maïs à la montaison/floraison et le riz pluvial en levée/tallage. Le riz irrigué est maintenant repiqué dans l'office du Niger et le périmètre irrigué de Baguineda alors que les travaux de préparation se poursuivent dans les Offices riz Mopti et Ségou. Les superficies ensemencées sont égales ou supérieures à celles de l'année dernière sauf pour le maïs en zone CMDT (Bougouni, Fana et Sikasso).

L'état des pâturages est bon dans l'ensemble. Des attaques de sauteriaux ont été signalées fin juillet dans la bande sahélienne et dans le Séno mais elles n'ont pas causé de dégâts significatifs sur les cultures. Il y a eu des signalisations d'oiseaux granivores à l'Office du Niger où des traitements ont été effectués. Un petit nombre de criquets pèlerins pourraient être présents et sont susceptibles de rester dans quelques oueds de l'Adrar des Iforas. Une ponte limitée pourrait se produire s'il pleut dans ces zones.



MAURITANIE : Des pluies bien réparties à la fin juillet ont permis de semer dans toutes les zones agricoles. Suite aux premières pluies de début juin dans les deux Hodhs et le Guidimakha, les précipitations ont augmenté de manière significative durant la troisième décennie et la première décennie de juillet. Elles ont diminué à la mi-juillet mais ont repris à la fin juillet. Les pluies sont restées bien réparties début août dans le sud et l'ouest. De fortes pluies ont été enregistrées dans la région du fleuve Sénégal début août et des inondations ont été signalées à Nouakchott. Suite à ces bonnes pluies, les semis sont en cours dans toutes les régions agricoles.

Les pâturages se reconstituent dans le centre et le sud-est. Des traitements contre les oiseaux granivores ont été menés sur 700 hectares dans le Gorgol et le Trarza. Des criquets pèlerins solitaires ont été observés le 10 juillet dans deux sites près d'Aïoun El Atrouss. Les prospections systématiques n'ont pas encore commencé et aucune autre activité acridienne n'a été signalée en juillet. De faibles effectifs d'ailés sont probablement présents et en train de se reproduire dans les zones du sud du Tagant, du Brakna, de l'Assaba et des deux Hodhs qui ont reçu des pluies. Par conséquent, les larves éparses qui peuvent apparaître seront difficiles à détecter. Aucune activité acridienne n'est probable dans le nord à cause des conditions sèches.



NIGER : Les cultures poussent de manière satisfaisante. Suite à des pluies régulières et bien réparties en juillet, pratiquement tous les villages ont maintenant effectué leurs semis. Le cumul des pluies à la fin juillet est supérieur à la moyenne dans le sud des départements de Diffa, Dosso, Tillabery et Zinder. Cependant, les pluies ont diminué début août. Le mil et le sorgho sont en général en phase de tallage. Ils sont au stade de levée dans les départements de Diffa et Zinder où ils ont été semés plus tard. Suite à de fortes pluies à la mi-juillet, des inondations ont été signalées dans le département de Dosso, notamment dans la région de Boboye, dans celui de Maradi dans le centre et dans l'arrondissement de Filingué dans l'ouest. Plusieurs champs de mil ou sorgho ont été inondés.

Des attaques de sauteriaux ont été signalées dans diverses régions, notamment dans le département de Diffa où environ 2000 hectares ont été traités. Les populations éparses de criquets pèlerins signalées précédemment dans les montagnes de l'Aïr peuvent s'être reproduites dans les régions où des pluies sont tombées en juin et en juillet. De faibles effectifs d'ailés peuvent apparaître.



SENEGAL : Des pluies abondantes à la fin juillet et début août ont favorisé le développement des cultures mais aussi entraîné des inondations dans la vallée du fleuve Sénégal. Suite aux pluies dans l'ensemble bien réparties et supérieures à la moyenne de début juillet, les précipitations ont bien diminué ou cessé sur la moitié nord du pays durant la seconde décennie de juillet. Les pluies ont repris durant la troisième décennie et sont devenues particulièrement abondantes dans le centre et le nord, notamment durant la nuit du 30 juillet au 1^{er} août. De fortes pluies dépassant 100 mm ont provoqué des inondations dans les régions de Dakar, Louga et Saint Louis. Le cumul des pluies est supérieur à la normale dans la moitié des stations météorologiques. Les céréales secondaires ont bénéficié de ces bonnes pluies dans le centre et le nord. Elles se développent de manière satisfaisante dans le sud où le riz est maintenant repiqué depuis les pépinières.

Les pâturages reverdissent. Des attaques de sauteriaux ont été signalées dans les régions de Diourbel, Kaolack, Louga Saint Louis et Thiès. Des oiseaux granivores sont signalés vers Dagana, dans la région du fleuve. Des prospections et des traitements ont été réalisés.



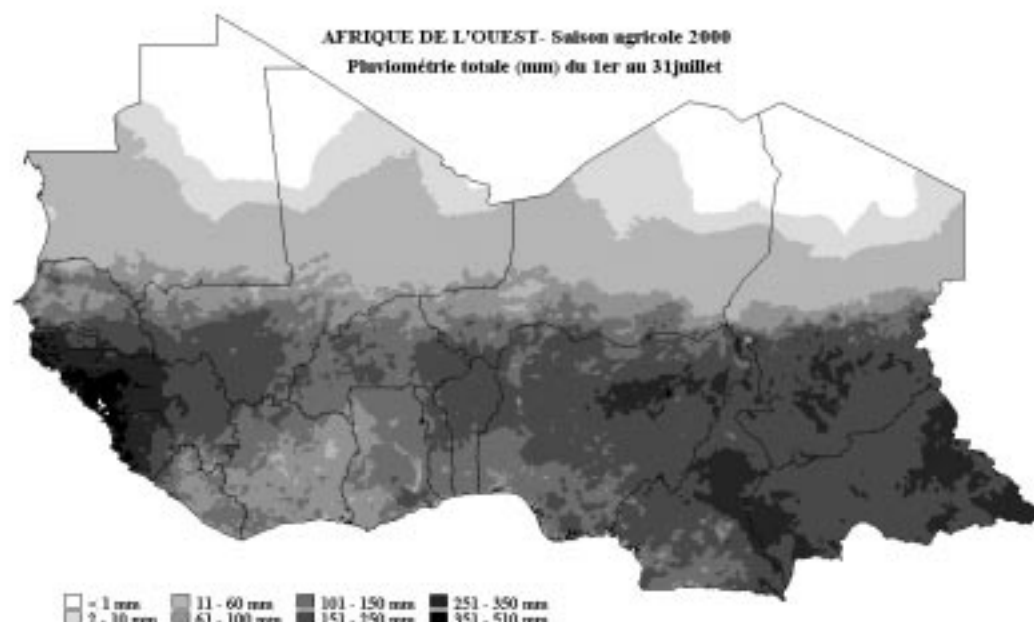
TCHAD : Des pluies abondantes en juillet ont bien reconstitué les réserves en eau des sols.

Faisant suite à la progression vers le nord des pluies en mai/juin, les précipitations sont restées bien réparties et souvent supérieures à la moyenne en juillet, notamment durant la troisième décade du mois. De fortes pluies ont été enregistrées début août dans les zones sahélienne et soudano-sahélienne mais les pluies ont diminué dans la zone soudanienne. Cette bonne pluviométrie a favorisé le développement des cultures. Les céréales secondaires poussent de manière satisfaisante dans les zones soudanienne et sahélienne. Le maïs de contre saison est en cours de récolte à Bol dans la zone du lac Tchad. Les réserves en eau des sols étaient considérées suffisantes pour couvrir les besoins en eau des plantes durant la première décade d'août même en cas d'absence de pluies.

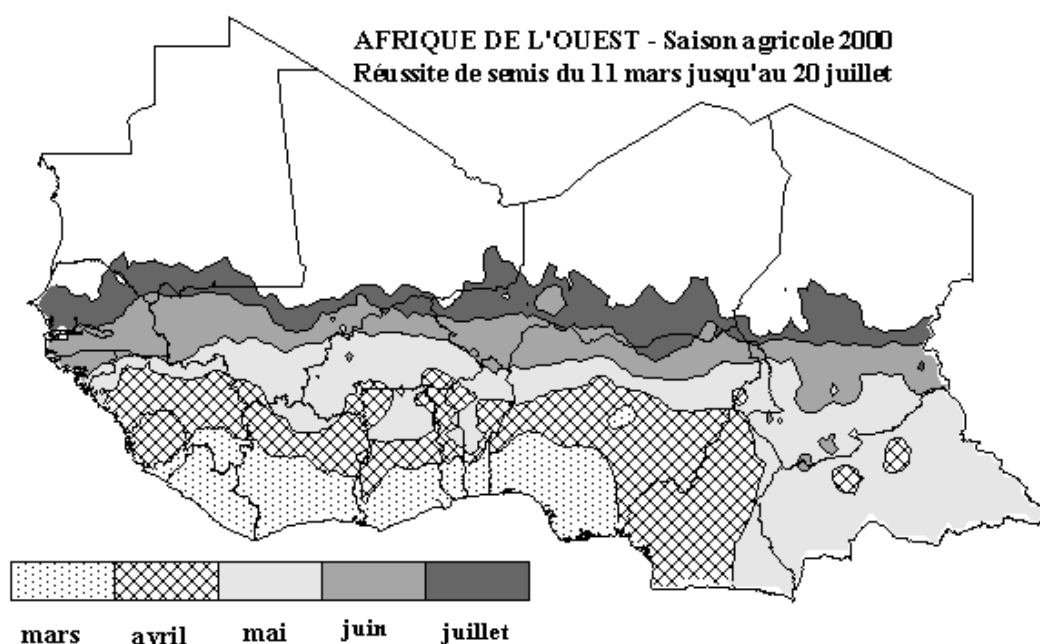
Les pâturages sont abondants dans la zone soudanienne comme dans la zone sahélienne. Des attaques de sauteriaux ont été signalées dans le Batha et le Ouaddaï. Des oiseaux granivores ont causé quelques dégâts sur le mil et le maïs dans les polders de Bol. Des rongeurs ont également été signalés par endroits. Aucune activité du criquet pèlerin n'a été signalée.

CARTES DES PRÉCIPITATIONS TOTALES ET DES POSSIBILITÉS DE SEMIS

La première carte indique les quantités totales de pluies du 1^{er} au 31 juillet. Les données sont extraites de rapports de terrain de la FAO et de l'imagerie satellitaire d'estimation des pluies (*RainFall Estimate* - RFE) produite par le projet NOAA/USGS/FEWS/USAID. Les images RFE sont obtenues par interpolation de divers paramètres enregistrés au sol et de ceux obtenus grâce à des mesures de télédétection telles que : précipitations, humidité relative, vitesse du vent, altitude, températures des nuages froids.



La carte ci-dessous montre une estimation des temps de semis (possible) telle que définie par une décade (10 jours) répondant aux conditions suivantes : durant cette décade, 25 mm de pluies doivent être mesurés et une hauteur de pluie totale d'au moins 20 mm doit être enregistrée durant les deux décades suivantes. Les données utilisées pour cette analyse sont issues sur des rapports de terrain de la FAO et de l'imagerie RFE.



Source des données : NOAA – Préparé par : FAO, SDRN, *Groupe Agrométéorologie*

Voici le **troisième rapport du SMIAR sur les conditions météorologiques et l'état des cultures dans les pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest en 2000**. L'aire géographique couverte par ces rapports comprend les neuf pays membres du Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), à savoir Burkina Faso, Cap Vert, Gambie, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad. Ces rapports seront établis tous les mois de juin à novembre. Le rapport final pour l'année 2000, contenant les premières estimations de production, sera publié fin novembre.

Ces rapports sont établis en utilisant des données fournies par les représentations de la FAO dans les pays, le Groupe agrométéorologique et Groupe de surveillance de l'environnement (SDRN), le Groupe acridiens, migrants nuisibles et opérations d'urgence (ECLO), le Service des opérations spéciales de secours (TCOR), le Programme alimentaire mondial (PAM), ainsi que diverses organisations non gouvernementales (ONG). Pour le présent rapport ont été utilisés les données pluviométriques locales, l'imagerie satellitaire fournie par FAO/ARTEMIS, les rapports de terrain et informations communiquées par les représentants de la FAO jusqu'au **31 juillet**. Les images satellites de la première décennie d'août ont été également analysées pour une dernière mise à jour.

Dans ces rapports sont mentionnées **quatre zones écoclimatiques** qui se différencient par le niveau de leurs précipitations annuelles moyennes et leurs caractéristiques agricoles (zone sahélienne, zone soudano-sahélienne, zone soudanienne et zone guinéenne). Ces zones sont décrites ci-dessous :

Zone sahélienne : Les précipitations annuelles moyennes varient de 250 à 500 mm. C'est la zone située à la limite de la végétation pérenne; là où les précipitations sont inférieures à 350 mm, il n'y a que des pâturages et, parfois, des cultures céréalières à cycle court résistant à la sécheresse; dans cette zone, toutes les activités agricoles sont hautement aléatoires.

Zone soudano-sahélienne : Les précipitations annuelles se situent entre 500 et 900 mm. Là où elles sont inférieures à 700 mm, on pratique surtout des cultures ayant un cycle de végétation bref de 90 jours, c'est-à-dire principalement du sorgho et du mil.

Zone soudanienne : Les précipitations annuelles moyennes varient de 900 à 1 100 mm. La plupart des céréales cultivées ont un cycle de végétation de 120 jours ou plus. C'est la zone où l'on produit l'essentiel des céréales, notamment du maïs, des racines et tubercules, et des cultures de rapport.

Zone guinéenne : Les précipitations annuelles moyennes dépassent 1 100 mm. Font partie de cette zone, où il est plus facile de cultiver des racines, la Guinée-Bissau et une petite partie du Sud Burkina Faso, du Sud Mali et de l'extrême Sud du Tchad.

Il sera également question de la "**Zone de convergence intertropicale**", dont la trace à la surface du sol est dénommée "**front intertropical**". Il s'agit d'une zone quasi permanente entre deux masses d'air qui sépare les alizés de l'hémisphère Nord et ceux de l'hémisphère Sud. Elle se déplace au nord et au sud de l'Equateur et arrive généralement en juillet à sa position située le plus au nord. Sa position fixe les limites septentrionales des précipitations possibles au Sahel; les nuages de pluie se situent généralement à 150 ou 200 km au sud du front.

Veuillez noter que ce rapport est disponible en français et en anglais sur **Word Wide Web de l'Internet** à l'adresse suivantes : [HTTP://www.fao.org/gIEWS/french/smiar.htm](http://www.fao.org/gIEWS/french/smiar.htm) puis cliquer sur Suivi de l'hivernage au Sahel

Il est également maintenant possible de recevoir automatiquement ce rapport par **courrier électronique** dès sa parution en s'inscrivant sur la liste de diffusion (ListServ) SMIARSahel. Pour cela, il faut envoyer un courrier électronique au gestionnaire de listes de la FAO à l'adresse suivante : mailserv@mailserv.fao.org, laisser en blanc la ligne « objet du message » et taper le message suivant :

subscribe SMIARSahel-L

Pour recevoir le rapport en anglais, envoyez le message :

subscribe GIEWSSahel-L

Pour se désinscrire de la liste, envoyer le message :

unsubscribe SMIARSahel-L (ou *unsubscribe GIEWSSahel-L*)

Le présent rapport a été rédigé pour usage officiel seulement sous la responsabilité du secrétariat de la FAO, sur la base d'informations provenant de sources officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de contacter pour plus de détails si nécessaire :

M. Abdur Rashid, Chef, Système Mondial d'Information et d'Alerte Rapide, Siège central de la FAO, Rome

Télécopie N° 0039-06-5705-4495 – Courrier électronique : GIEWS1@FAO.ORG

Site INTERNET : [HTTP://WWW.FAO.ORG/GIEWS/](http://WWW.FAO.ORG/GIEWS/)